

<http://jesuschristenfrance.fr/l-eglise-et-la-france/article/touche-pas-mon-eglise-la-fin-des-annees-68-dans-l-eglise-de-france>

Touche pas mon église ! La fin des années 68 dans l'Eglise de France ?

- L'Eglise et la France -



Date de mise en ligne : jeudi 2 mai 2019

Copyright © Jésus-Christ en France - Tous droits réservés

Touche pas mon église ! La fin des années 68 dans l'Eglise de France ?

« En février dernier, les écoliers de l'école primaire catholique de Saint-Vincent de Sète (Hérault) ont pu découvrir, tagué sur le portail de leur école, cette injonction : « La seule église qui illumine est celle qui brûle. » Cette incitation à la violence pyromane est choquante, surtout parce qu'elle est portée aux regards d'enfants qui apprennent tout juste à lire. Plus choquant encore est l'indifférence que provoquent les actes antichrétiens dont ce tag fait partie.

En 2018, le ministère de l'Intérieur a recensé 1.063 actes antichrétiens (on compte 100 actes anti-musulmans). Les dix premiers jours du mois de février, ce sont sept églises qui ont été profanées ou vandalisées. Alors que le graffiti « Juden », sur un magasin Bagelstein, avait légitimement suscité l'émoi dans la classe politique, amenant Christophe Castaner à tweeter « Notre réponse : tout faire pour que l'auteur de cette ignominie soit condamné. Notre honneur ne rien laisser passer », les nombreux actes antichrétiens ne suscitent, quant à eux, très peu de réaction dans la sphère politico-médiatique.

C'est ce qu'expriment deux députés de l'opposition, Annie Gennevard (Doubs) et Philippe Gosselin (Manche), qui déplorent le manque d'informations fournies par le ministère à ce sujet. Pour eux, il est urgent de mettre en place une mission d'information parlementaire afin de cerner au mieux les motifs et caractéristiques de ces actes.

L'ancien président de la Conférence des évêques de France, Mgr Georges Pontier, adopte une position qui se veut nuancée sur ce que certains considèrent comme un climat antichrétien. Lors d'un entretien au Point, il a récemment expliqué : « Nous ne voulons pas développer un discours de persécutions. Nous n'avons pas le désir de nous faire plaindre. Le judaïsme est porteur, dans son histoire, d'une lutte continuelle contre des groupes antisémites. Nous, les catholiques, aujourd'hui en France, n'avons pas à affronter de telles violences au quotidien ! » Avec un prêtre catholique égorgé en 2016, une tentative d'attentat à la voiture piégée devant Notre-Dame de Paris la même année, plus de deux dégradations par jour sur des lieux de culte (la dernière symbolique en date étant le saccage des vitraux de Saint-Denis, dégâts estimés à 50.000 euros), des témoignages de prêtres et religieux traités de pédophiles dans les rues de Marseille (Le Figaro du 5 avril dernier), on peut néanmoins se demander à partir de quelle extrémité on peut qualifier le « climat » d'antichrétien !

De cette recrudescence nationale de profanations d'églises est née une initiative spontanée de jeunes étudiants. Sous la forme de groupes Facebook répartis dans une dizaine de villes en France, le mouvement Protège ton église se donne pour but de prévenir des dégradations et vandalismes que subissent les édifices religieux. Le principe de leurs actions relayées sur leur page, déjà suivie par près de 3.000 personnes, est d'effectuer des rondes de surveillance et de veille pour prévenir des dégradations. « Depuis mi-mars, ce sont trente vacations qui ont été faites, pour un total de 70 lieux veillés depuis le début. 25

Touche pas mon église ! La fin des années 68 dans l'Eglise de France ?

églises sont actuellement couvertes. Le tout pour Paris intramuros uniquement », témoigne Cyriaque, coordinateur du mouvement sur la capitale. Chaque semaine, cinq rondes nocturnes sont effectuées bénévolement par des étudiants dans différentes villes de France.

C'est tout le mode de pensée des "jeunes-vieux" façon Mai 68 qui est revisité ; car en 2019, des jeunes se lèvent pour défendre des édifices quasi millénaires considérés jusqu'alors par la vieille génération comme les vestiges d'une religion dépassée*. »

Jean Bexon

Site source :

[info catho](#)

* Constat, à notre sens, à nuancer fortement car une immense majorité de catholiques, pratiquants et non pratiquants, sont très fortement attachés à leurs églises et sanctuaires, dont un nombre important a d'ailleurs donné lieu à des restaurations et sauvetages ou sont en cours de restauration. Il reste cependant, hélas, un très grand nombre d'églises en péril et les moyens mobilisés restent dramatiquement insuffisants. Guy Barrey